

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 11 novembre 1853](#)

Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 11 novembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (36r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 11 novembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28058>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[11 novembre 1853](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin envoie une cheminée émaillée à Véran Sabran, avec retard à cause de son voiturier. Il remercie Véran Sabran d'avoir rendu visite à son fils Émile. Véran Sabran a laissé Émile espérer qu'il pourrait rester à Guise après les vacances : Godin lui demande de ne pas entretenir davantage cet espoir pour ne pas provoquer une grande désillusion chez son fils. Godin souhaite que Véran Sabran lui rende compte de son entretien avec le directeur du collège Chaptal. Il l'avertit que la cheminée coûte 55 F mais qu'il prend le transport à sa charge. Il lui signale enfin qu'il a mis à profit les conseils de Véran Sabran : « Je ne mirlitonne plus du tout ».

NotesLe texte de la lettre est copié par une main inconnue dans la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran du 11 novembre 1853 (Cnam FG 17 (3 a).

Mots-clés

[Éducation](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Goubaux, Prosper \(1795-1859\)](#)
- [Lycée Chaptal \(Paris\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste

André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où il est responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGoubaux, Prosper (1795-1859)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Littérature

BiographiePédagogue et homme de lettres français né en 1795 à Paris et décédé en 1859 à Paris. Prosper Goubaux fonde à Paris sous la Restauration l'institution Saint-Victor. L'établissement d'enseignement devient, sous sa direction, l'École François-Ier en 1844 puis le collège Chaptal en 1848, lorsque la Ville de Paris prend en charge son administration. Le collège Chaptal situé rue Blanche dans le IX^e arrondissement de Paris jusqu'en 1874, dispense un enseignement de caractère professionnel, qui fait place aux sciences et aux techniques. Le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#), [Émile](#), est scolarisé au collège Chaptal de 1853 à 1856.

NomSabran, Vérant (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Vérant Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la

teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fourrieriste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociétaire](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation europeo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 29/01/2024

Guin. le 11 juil. 1833

Mon cher Abraham

Je viens enfin de vous mettre à l'ordon
la cheminée que je croyais sans intérêt
la semaine que j'ai eu le plaisir de vous
voir, un retard inattendu dans le départ de
mon vœux est due cause de celui que j'ai
mis à vous voir, car je l'attendais depuis, chaque
jour.

Vous me ferez des réflexions sur l'incident dont
le dire on sera certainement pas aussi bien
que vous le direz.

Je suis sûr de la suite que vous avez
rendu à mon fils il me parle fréquemment
de l'espérer que vous lui avez bien voulu de
votre in, après les vacances prochaines, est un
moyen d'encouragement qui sera bon de ne pas
pousser plus loin dans le cas de vous me ferez
le plaisir de lui continuer vos bon vœux, car
le d'encouragement avait vous le savez un véritable
mât trop grand. Je aurais été bien du
plaisir le résultat que vous m'avez promis
de votre intention avec le directeur du collège

Je vous ai dit de je 55 pour
les prix de votre cheminée et je prends le
transport à ma charge, vous n'avez donc
rien à payer au vœux

à propos j'aurais de vous dit combien j'ai
mis et je mets vos conseils à profit je en mille
plus de tout

amitié dévouée

Fodini